



Le Langage et L'appartenance dans L'étranger d'Albert Camus

Jeleeta Rose C. N.

Assistant Professor, Department of French, Sacred Heart College, Thevara, Kerala



Manuscript ID:
BIJ-SPL1-DEC25-ML-082

Subject: French

Received : 17.08.2025
Accepted : 16.10.2025
Published : 31.12.2025

DOI: 10.64938/bijsi.v10si1.25.Dec082

Copy Right:



This work is licensed under
a Creative Commons Attribution-
ShareAlike 4.0 International License.

Abstract

L'Étranger d'Albert Camus est un chef-d'œuvre de la littérature française du XXe siècle. Il est souvent étudié pour ses thèmes philosophiques et son absurde. Cet article examine l'œuvre sous un angle différent : comment le langage joue un rôle dans la description du sentiment d'exclusion du protagoniste. Le langage est un facteur clé d'identité et d'inclusion. Il ne s'agit pas seulement d'exprimer des pensées mais aussi de façonner son identité culturelle. Le langage partage des émotions et comprend les normes sociales. L'utilisation du langage par Meursault le distingue. Il parle avec des mots simples et honnêtes. Son discours est sans fioritures. Il décrit les événements marquants de sa vie, comme la mort de sa mère, son procès, et même le meurtre qu'il a commis, avec une attitude neutre. La société attend de la tristesse, du remords ou une justification, il donne des déclarations factuelles. Cette déconnexion sépare Meursault du monde qui l'entoure. Dans la salle de jugement, il est jugé pour son crime et pour son incapacité à incarner les codes linguistiques et émotionnels attendus par la société. Son incapacité à s'adapter aux attentes de la société fait de lui un marginal. Le roman de Camus suggère donc que l'exclusion est enracinée dans le comportement et aussi dans la manière dont on parle. La singularité du protagoniste illustre la philosophie de l'absurde. Comment le comportement de Meursault le distingue-t-il de la société ?

Les mots clés : Albert Camus, L'Étranger, Langage et identité, Exclusion sociale, Procès et langage, Colonialisme et langue, Appartenance culturelle, Langue du colonisateur, Absurdisme, Expression.

L'introduction

L'Étranger d'Albert Camus raconte l'histoire de Meursault, un protagoniste qui a du mal à se comporter et à s'exprimer selon les attentes de la société. Il manque d'émotions. Il est indifférent aux situations de la vie. Il dépeint la notion de l'absurde de Camus. Le roman a été publié pour la première fois en 1942. Il s'agit bien sûr d'une réflexion philosophique, mais il approfondit également la compréhension de la relation entre l'individu et la société.

Cet article examine un aspect moins discuté du roman : le rôle du langage dans l'isolement de Meursault. La langue n'est pas seulement utilisée pour la communication : elle a les valeurs sociales et la culture. Le roman propose des thèmes tels que

l'aliénation et l'identité. Il y a toujours une frontière entre Meursault et la société. Il devient étranger aux gens qui le jugent mais aussi à la culture à laquelle il appartient.

Ainsi, le roman aborde la philosophie de l'absurde, il évoque la fonction du langage et comment il décide de l'inclusion et de l'exclusion.

Le langage comme signe d'exclusion

Camus écrit le roman dans un français très simple. La première phrase, « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas », révèle le caractère du protagoniste. C'est un homme de vérité. Il ne partage aucun sentiment. Il se moque des attentes de la société concernant la mort de sa propre mère.



Tout au long du roman, Meursault évoque les événements sans émotion. Il ne pleure pas la mort de sa mère, mais s'inquiète de la chaleur, des gens et de la lumière qui l'entourent. Ce comportement le distingue des autres. Il est toujours traité comme un étranger, car il ne se comporte pas selon les attentes des autres. Meursault n'exprime pas la mort de sa mère avec tristesse ou sensibilité, mais présente les faits. Plus tard dans ce roman, cette aliénation des normes sociales est utilisée contre lui dans son procès. Son silence le rend coupable devant le tribunal.

Le Tribunal : La Langue Comme Test

Les scènes de tribunal illustrent parfaitement comment la personnalité d'une personne est jugée par le langage. Meursault, toujours dénué d'émotions et ne s'exprimant pas comme la société l'attend, a du mal à passer le test.

Pendant le procès, il devient clair que Meursault est jugé moins pour le crime qu'il a commis que pour la façon dont il parle et ne parle pas selon les attentes de la société. Dès le début, le procureur insiste sur le lien entre son indifférence à l'enterrement de sa mère et le meurtre, transformant son silence et son absence d'émotion en preuves de sa culpabilité. Lorsqu'on lui demande d'expliquer son acte, Meursault ne peut répondre que de manière habituelle, en disant que c'était « à cause du soleil », une réponse qui choque le tribunal par sa simplicité et son apparente absence de remords. Contrairement à d'autres qui se défendent ou demandent pardon, Meursault est différent. Il accepte le crime mais refuse l'attitude du regret. Ce décalage l'isole. Aux yeux de la société, cette incapacité à exprimer sa culpabilité ou sa tristesse le rend dangereux, quelqu'un à qui on ne peut faire confiance dans le cadre des normes sociales acceptées. Sa punition reflète donc non seulement le meurtre qu'il a commis, mais aussi son refus d'adopter le langage collectif de l'humanité. En fin de compte, Meursault est condamné pour ses paroles plutôt que pour le crime qu'il a commis.

Le regret, la culpabilité et la tristesse. Si ces sentiments ne sont pas exprimés, ils sont traités différemment des autres. Lors du procès, Meursault

ne manifeste aucun regret pour ses actes ; au contraire, il reconnaît son crime. Il parle simplement, comme à son habitude, sans la moindre émotion.

Au tribunal, personne ne comprend Meursault. En fin de compte, c'est la langue qui décide qui appartient à la communauté et qui n'y appartient pas.

L'Algérie coloniale : qui peut parler ?

L'histoire se déroule entièrement en Algérie, alors colonie française. La plupart des personnages sont français. Il y a des personnages arabes, mais ils ne sont pas nommés ou ne reçoivent pas beaucoup d'importance. Leur silence est à observer.

Meursault tue un Arabe. Bien que l'histoire raconte son meurtre, il n'est pas nommé, on l'appelle simplement « l'Arabe ». Cela témoigne de la prédominance du langage du colonisateur. « L'Arabe » n'a ni nom, ni voix, ni histoire. Dans l'Algérie coloniale, le français était la langue dominante. Ceux qui n'appartiennent pas à cette culture sont ignorés.

Mais le cas du protagoniste est différent. Par naissance, il est français, mais il est un étranger de la société française à cause de son comportement. Mais il vit en Algérie, une colonie française où les Arabes ne sont pas autorisés à parler. Il est isolé mais il appartient quand même au groupe dominant.

Langue et Appartenance Sociale

Dans le roman, la langue ne se limite pas à dire des choses. Il s'agit de la compréhension et des attentes de la société. Cela inclut vos actions liées à la naissance, la mort, l'amour, la culpabilité, le regret, etc. Si les règles sont suivies, vous êtes un homme de valeurs, vous appartenez à la société. Au contraire, si les règles ne sont pas suivies, vous êtes "DANGEREUX" ou "DIFFÉRENT".

Meursault est jugé pour ses actions, ses paroles et pour ce qu'il ne dit pas. Les gens s'attendaient à ce qu'il pleure comme les gens normaux quand sa mère est morte, mais il refuse, ce qui l'a poussé en dehors de la société. Meursault ne partage aucune valeur ni croyance avec les autres membres de la société. Il est honnête mais la société veut qu'il agisse. Ses paroles mettent les gens mal à l'aise, mais en même temps, son silence est interprété comme de la



culpabilité. Les langues sont un outil puissant, celui qui sait les manier de manière tactique et attendue appartient, et les autres sont exclus.

La langue et l'identité

Le roman de Camus nous donne une compréhension plus profonde de l'importance de la langue dans la vie d'une personne. La langue est toujours liée aux émotions, à l'amour, aux valeurs, à l'expérience, etc. Lorsque la langue n'est pas utilisée par quelqu'un selon les attentes des autres, il est souvent mal compris.

La littérature est liée à des situations de la vie réelle. Les personnes appartenant à des minorités ou ayant un parcours différent sont souvent maltraitées parce qu'elles ne suivent pas la culture et la langue de la majorité.

L'Étranger de Camus dépeint un personnage qui est honnête mais qui ne parvient pas à s'intégrer. La société rejette les gens comme Meursault qui disent ce qu'ils pensent.

Conclusion

L'Étranger d'Albert Camus est une compréhension du rôle joué par la langue dans la vie d'une personne. Cela montre l'isolement d'un homme et comment la société le traite en raison de sa différence de comportement. Les discours sans émotion de Meursault le rendent différent des autres et des attentes sociétales concernant les émotions.

Ce roman est souvent étudié pour son absurdité et l'existence humaine, mais cet article explore comment la langue détermine l'appartenance. Le roman montre comment la langue peut inclure et exclure les gens d'une société.

En fin de compte, le roman souligne comment la langue peut à la fois aliéner et connecter. Camus nous aide à comprendre les personnes qui parlent simplement, différemment et qui ne sont pas autorisées à parler.

En définitive, L'Étranger d'Albert Camus illustre comment le langage fonctionne non seulement comme un outil de communication, mais aussi comme un marqueur d'appartenance sociale et culturelle. À travers le personnage de Meursault,

Camus déconstruit les attentes associées au langage émotionnel et montre comment l'absence d'expression langagière peut conduire à l'exclusion. Le langage de Meursault, caractérisé par sa simplicité et l'absence des émotions attendues lors des événements majeurs de la vie (comme la mort de sa mère ou son procès), le marginalise et le rend incompréhensible pour la société.

Les analyses de l'article nous amènent à conclure que le langage ne sert pas seulement à exprimer des idées ou des sentiments : il fonctionne aussi comme un mécanisme d'acceptation sociale. Le refus implicite de Meursault de se conformer aux discours codifiés révèle les normes invisibles que la société impose par le langage. Par conséquent, l'usage du langage devient un indicateur de conformité sociale, et ceux qui s'écartent de ces conventions linguistiques se retrouvent exclus, jugés ou condamnés.

Ce travail a ainsi mis en lumière trois constats majeurs :

1. La langue joue un rôle central dans la construction de l'identité sociale.
2. Le langage émotionnel est perçu comme un signe de moralité ou de normalité sociale.
3. Le silence, la neutralité ou la divergence linguistique peuvent entraîner une rupture avec la communauté.

À travers L'Étranger, Camus nous invite à reconsiderer notre rapport au langage et à questionner les mécanismes d'exclusion fondés sur la parole ou son absence. L'œuvre ouvre un espace de réflexion sur des individus qui, comme Meursault, sont « étrangers » non seulement par leur comportement, mais aussi par leur façon de parler, ou par leur incapacité à parler comme les autres. Camus propose ainsi une critique implicite des normes sociales linguistiques et met en lumière l'expérience de la marginalisation, souvent invisible, mais étroitement liée au langage.

Références

1. Camus, Albert. *L'Étranger*. Gallimard, 1942.
2. Kanchana, V. *Exploration of Existence in Exile: An Analysis of the Theme of Isolation in Albert Camus' The Stranger*. Shanlax International



Journal of English, vol. 12, no. 3, June 2024, pp. 46–50. ResearchGate, https://www.researchgate.net/publication/389122181_Exploration_of_Existence_in_Exile_An_Analysis_of_the_Theme_of_Isolation_in_Albert_Camus%27_The_Stranger.

3. https://www.reddit.com/r/askphilosophy/comments/12cwcqs/what_is_the_absurd_in_albert_camus_the_fall/